

LE JOUR, 1950
20 AOÛT 1950

PROPOS DOMINICAUX

Les splendeurs et la grande misère du Saint Sépulcre, un important ouvrage dû à la collaboration de savants de l'Ecole biblique et archéologique française et du Studium Biblicum Franciscanum de Jérusalem nous les fait connaître. Publié pour le huitième centenaire de la consécration de la Basilique illustre, l'ouvrage est présenté par S.E. Mgr Gustave Testa, délégué apostolique de Jérusalem et de Palestine, qui l'a préfacé, et par le Révérendissime P. Giacinto Faccio, custode de Terre Sainte. Des savants aussi réputés que le R.P. Vincent de l'ordre des Dominicains et que le R.P. Baldi de l'ordre des franciscains y racontent le passé et le présent.

Le couronnement est un magnifique projet de reconstruction de la Basilique, des architectes Marangoni et Barluzzi, qui ouvre les portes à l'espérance. On y vit des plans d'une ampleur telle que toute la Chrétienté y trouve sa place. Un immense édifice aux façades multiples, encadré de campaniles et couvert de coupoles, y remplace le bâtiment délabré, les murs lépreux d'aujourd'hui. Et, tout autour, l'espace s'élargit jusqu'aux dimensions d'une foi et d'une civilisation présentes dans tout l'univers.

Ce n'est encore qu'un espoir. Sera-ce une réalité d'ici quelques années, au moins avant la fin de ce siècle ? Pour que la merveille se réalise, il faut l'accord des Latins et des Grecs, des Arméniens, des Coptes, des Syriens, des Abyssins, tous établis dans l'actuel monument. L'effort de tous aboutira peut-être à l'accord nécessaire. Nous le souhaitons ardemment. **On ne peut pas laisser le Saint Sépulcre dans l'état où il est.** C'est une offense à la dignité et à l'âme même d'un peuple innombrable.

Mais la misère du Saint Sépulcre s'étend à tout Jérusalem. **La Ville sainte attend d'être affranchie elle-même.** La domination précaire qui se la dispute et qui se la partage ne saurait être maintenue sans blesser gravement tout l'univers croyant.

En parlant de la Basilique et pour elle, nous entendons parler aussi de Jérusalem. Pour que toutes les adorations s'y rejoignent, il faut que Jérusalem soit internationalisée, comme l'a décidé L'Assemblée des Nations. Il faut que les Lieux saints échappent à des ambitions exaspérées, manifestation plus soucieuses du temporel que du spirituel.

Nous avons lu avec une vive émotion l'ouvrage auquel s'est intéressé de façon si précise et si sage le Représentant du Saint-Siège en Terre sainte. Notre vœu est que l'appel qui a pour objet le sanctuaire insigne s'étend à la ville sur laquelle pleure le Christ, à ces Lieux saints sur lesquels tant de regards se fixent depuis des âges, et qui ne commémorent pas seulement une Mort et une Résurrection, mais une Prédication et une Vie entière.

Attendons ce résultat de la revendication des Croyants et de la sagesse des Nations.